

Possibilité de retour vers l'aire d'accueil par la Sente de Lourdines, avec un passage dans le hameau pittoresque de Lourdines.

Sur le chemin vers Ranton, après le passage devant le lavoir de Lourdines et sa petite source attenante **H**, vue sur la petite chapelle Saint-Martin **I**, isolée à flanc de coteau. Le clocher-mur s'appelle une bretèche. À proximité de la chapelle, dans un cadre bucolique, vous pouvez faire une halte au beau lavoir **J**, récemment rénové, qui abrite une petite source.

Vous pénétrez dans le village de Ranton **K**, bâti sur le coteau calcaire dans lequel ont été creusées des galeries profondes. Ce bourg pittoresque s'organise autour de l'ancien château-fort du XIV^e siècle et de ses douves sèches. Grottes, caves et anciennes habitations troglodytiques font d'ailleurs partie intégrante du décor. Ne manquez pas de vous arrêter autour de la place de l'église afin de profiter de la vue sur le château, l'église et les bâtiments traditionnels de l'ancien musée paysan. Arrêtez-vous ensuite à «la cépothèque» qui rassemble quelques cépages aujourd'hui disparus : noah, baco, oberlin, othello, etc. Plus loin, vous passez devant un vénérable cormier **L** : prenez quelques minutes pour lire le panneau et profiter de la mise en valeur autour de l'arbre trois fois centenaire (banes, framboisiers). En quittant le bourg de Ranton, un panorama sur la vallée de la Dive se dévoile **M**. Rejoindre le canal par un sentier creux ombragé.

Après avoir cheminé quelques centaines de mètres sur le canal, vous arrivez dans un haut lieu de pèlerinage du Pays Loudunais, la Chapelle de la Bonne Dame **N**. À l'époque gallo-romaine, une statue de Jupiter occupait cet emplacement et protégeait les voyageurs traversant le marais. Avec l'influence du christianisme, la statue fut remplacée par un autel dédié à la Vierge, qui tomba en ruines au fil des siècles et finit par disparaître complètement. C'est à la fin du XIX^e siècle que fut construit le sanctuaire actuel. Depuis, la statue de la Vierge, qui fut redécouverte, est devenue « la Bonne Dame de Ranton » et fait l'objet d'un pèlerinage.

Votre balade s'achève par une balade sur les berges du Canal de la Dive, où se dressent de belles peupleraies **O**. La rivière est l'une des plus poissonneuses de toute la région. Elle est notamment réputée pour ses anguilles.



Procession ancestrale à la Bonne Dame - représentation fantasmagorique
F. Liéval

AMBIANCE GÉNÉRALE

- Vallons et coteaux de la Dive
- Vues panoramiques
- Blanc tuffeau
- Villages encaissés
- Caves troglodytiques
- Bois de chênes truffiers
- Vignobles AOC Saumur
- Canal de la Dive, zones humides.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Sentier de la Reine Blanche
• Longueur : 18,5 km
• Départ : pont de la Reine Blanche à Curçay-sur-Dive (panneau de départ, sanitaires, tables de pique-nique)

La Sente de Lourdines
• Longueur : 13 km

• Départ : pont de la Reine Blanche à Curçay-sur-Dive (panneau de départ, sanitaires, tables de pique-nique)

La Sente de la Bonne Dame
• Longueur : 6,5 km
• Départ : Chapelle de la Bonne Dame à Ranton



IDÉES DÉCOUVERTE...

- Le Château de Ternay
- L'atelier de Création «De beaux souvenirs»
- Jardin du tilleul



N° Tourisme 05 49 22 22 22
www.tourisme-loudunais.com

Communauté de Communes
du Pays Loudunais
Tél. 05 49 22 54 02
www.pays-loudunais.fr



Infographie : SC / PM / CCPL - Photographies : VA / PF / CCPL
Dessins : F. Liéval, S. Samson - Impression : MEGAROP Nantre (68) - Mai 2013

RANTON /
CURÇAY-SUR-DIVE

18,5 KM

12

Le Sentier de la Reine Blanche



Les Sentiers de Randonnées du Pays Loudunais

Vienne (86)





Votre point de départ, le pont de la Reine Blanche **A**, a été nommé ainsi en hommage au passage de Blanche de Castille et son fils, le futur Saint Louis. La tradition rapporte qu'ayant appris la noyade de quelques seigneurs voulant traverser la Dive, la Reine Blanche, lors de sa venue, ordonna la construction du pont actuel, constitué de deux arches en rognons de silex. Toutefois, cette construction intéressante serait bien antérieure au XII^e siècle. Vous longez le Canal de la Dive **B**, creusé entre 1777 et 1834. Le calme de la rivière y a permis la navigation entre 1834 et 1900. Les ouvrages d'art, tels que les ponts, ponceaux, ainsi que les écluses de La Charrière ou de Lucinge, en sont des témoins. Les embarcations, tirées par des chevaux sur les chemins de halage, descendaient le

cours de la rivière pour rejoindre le Thouet puis la Loire à Saumur, transportant tourbe, pierre, vin et autres produits des riches terroirs poitevins.

Continuez en direction de Curçay-sur-Dive. Vous passez devant l'ancienne église Saint-Pierre **C**, encore ceinturée de son cimetière mais privée de son toit. Cet édifice de tuffeau fut fréquenté jusqu'à la fin du XIX^e. Curçay-sur-Dive vous dévoile ensuite les traces de son passé guerrier. Dominant l'un des seuls passages à gué de la Dive, alors zone marécageuse infranchissable, la forteresse de Curçay fut l'une des pièces maîtresses de la défense de la forteresse de Loudun durant les Guerres de Cent Ans. De la forteresse construite

par Huet de Curçay, il ne reste aujourd'hui que l'imposant donjon dont l'origine remonte au XIV^e siècle (ne se visite pas).

Dans le village **D**, de nombreuses ruelles sont creusées à même la roche et les anciennes habitations troglodytiques vous seront dévoilées au fil de votre balade. Ici, le tuffeau est roi. Pierre calcaire issue de la sédimentation marine, cette craie blanche (ou jaune selon les couches) se décline à volonté dans les belles bâtisses rurales du village.

À la sortie du village, le panorama permet de découvrir la vallée de la Dive et le nord des Deux-Sèvres. Au loin, vers le sud, vue sur le puissant donjon de Moncontour. Juste en face, un conservatoire de vignes locales vient de voir le jour **E**.

En 2015, des panneaux et des aménagements permettront aux visiteurs de découvrir une collection inédite de plus de 50 cépages traditionnels (chardonnay, pineau blanc de Loire, cabernet mais aussi Othello, Noah, Oberlin et autres cépages hybrides jadis réputés).

En quittant le bourg, en longeant les vignes de l'AOC Saumur, vous profiterez d'une belle vue sur le donjon de Curçay et vous ne manquerez pas d'admirer deux corniers remarquables, arbre fruitier devenu rare. Le premier, près des vignes, est un cornier pomifera, c'est-à-dire que ses fruits sont comme de petites pommes. Le second est un pyriformis, à savoir que les cornes sont comme de minuscules poires. Les cornes se dégustent quand elles sont blettes.

Vous traversez ensuite les bois de Bouffier **F** où de nombreuses essences locales sont recensées, telles que le chêne pubescent (qui est le chêne truffier – il y en a des sauvages dans le secteur), l'alisier, le châtaigner et surtout le chêne italien dont les curieux glands sont chevelus.

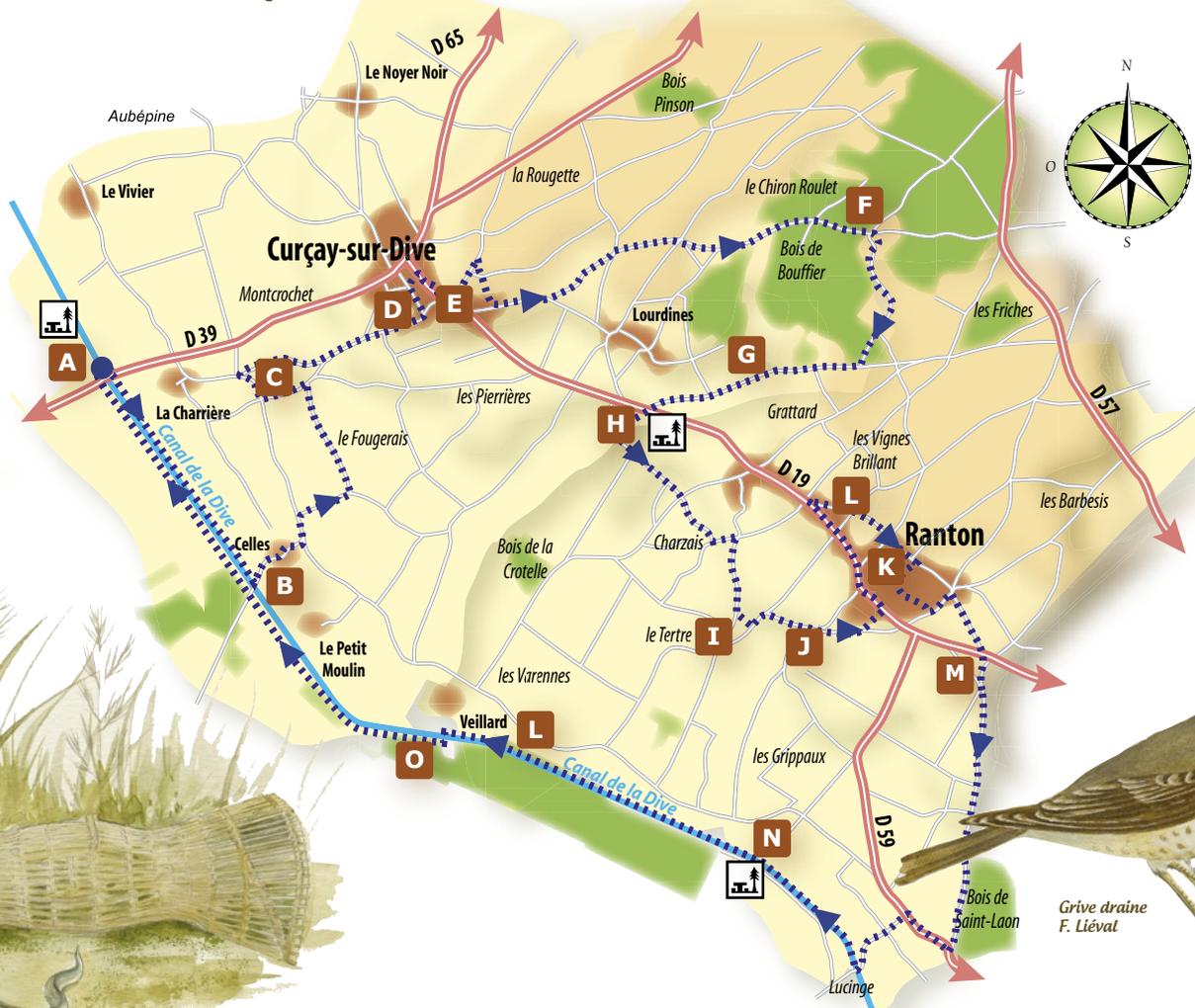
Plus loin, sur le chemin creux du vallon, vous passerez devant deux beaux amandiers **G**. Cet arbre qui pousse sur des terres de vignes possède un port particulièrement élégant. Il donne des fruits secs qui permettent la confection de savoureux produits gastronomiques : broyés du poitou, macarons, pralines, etc.



Feuilles du peuplier noir
F. Liéval

Légende

- routes principales
- voies secondaires et chemins
- ruisseaux
- bois et forêts
- bourgs et lieux-dits
- Sentier de la Reine Blanche
- curiosités



Bosselle - nasse à anguilles
G. Manreza



Grive draine
F. Liéval

BALISAGE EN BOIS DE ROBINIER

Balise de départ Continuité du sentier Changement de direction